

ETHERAPIE

L'éthérapie est un système thérapeutique holistique qui repose sur plusieurs postulats inspirés tout à la fois des Traditions spirituelles vivantes, des sciences de pointe, et des thérapies nouvelles fondées sur une psychologie de l'être : l'humain est une entité qui participe des lois fondamentales de l'univers. Il est d'essence céleste et de nature terrestre. C'est l'équilibre entre ces deux dimensions qui caractérise l'état de santé de la personne. L'éthérapie est donc une thérapeutique de l'Être et vise, par le biais d'un protocole spécifique, à rétablir l'homéostasie psycho-organique de la personne, en tenant compte de sa complexité ontologique en relation avec la complexité sociale, environnementale – « là où l'intérieur et l'extérieur se rencontrent, là est le siège de l'âme ».

Quelles que soient les terminologies usitées, la plupart des modèles cosmogoniques - védique, taoïste, hébraïque, soufi...- et anthropologiques qui en résultent proposent une lecture de la Conscience au travers de plusieurs Plans (ou Mondes) qui correspondent respectivement à plusieurs Corps (ou Formes) ainsi qu'à plusieurs Energies inhérentes. Des Mondes divins aux Mondes de la matière la plus brute, l'organisation holographique de l'univers montre que l'Homme est un élément constitutif de l'univers et que ce qu'il pense, dit et fait participe de l'Harmonie universelle (Dharma).

L'éthérapie procède d'une vision transdisciplinaire du monde et de l'Homme dans le sens où le Réel est appréhendé d'une manière globale et pas seulement causale. Fort des concepts de base de la physique quantique, le Réel se présente comme une dynamique du Tout lui-même, régissant l'ordre de ses parties. De cet ordre s'organise la complexité et l'hétérogénéité du vivant. Macrocosme et microcosme s'inscrivent dans une totalité et une unité indépendantes et autonomes et cependant fondatrices de la multiplicité. La complexité du vivant participe de cette unicité et des relations invisibles qui la relient au Tout.

L'on sait que la physique quantique rejoint les fondements mêmes de certaines métaphysiques : la particule se manifeste tantôt sous forme de corpuscule, tantôt sous forme de « paquets d'ondes ». Or, cette particule est bien indissociable, à la fois corpuscule et onde. Cette double caractéristique rend compte, précisément, *des niveaux de réalités*. Au niveau sensible – corps/matière – l'ordre causal justifie la logique et la rationalité en tant qu'outil de mesure. Mais l'on ne peut réduire tous les niveaux de réalités à cet ordre causal.

Le vide quantique n'est pas un néant mais bien une *Conscience* de laquelle les *Forces d'attraction et de répulsion agissent en même temps* et permettent à l'atome d'exister : c'est bien l'équilibre du mouvement – en terme d'attraction et de répulsion - entre la charge positive du noyau et la charge négative des électrons qui détermine l'existence de l'atome. Et cette loi d'équilibre - holomouvement, bootstrap, auto-engendrement...- traduit à la fois l'unité du Tout et sa Manifestation sous forme d'énergie et de conscience.

L'homéostasie est définie comme un processus par lequel un organisme essaie de maintenir un équilibre biologique interne et un état stable. Si l'on estime que le composé humain ne se limite pas à sa réalité biologique et que cette dernière résulte d'une Forme propre (intrinsèque) de la Réalité unique (le Divin) qui est à la fois le Tout en tant que Réel irréductible, et Partie en tant que Réel réductible, l'on

comprendra que l'équilibre entre les Mondes de l'Intelligible (le Plan des Essences et des Principes en tant qu'énergies fondatrices et opératoires), du Psychique (le Plan des Archétypes et à un moindre niveau, de la sphère psycho-émotionnelle) et du Sensible (le Plan de la Matière et du corps physique/éthérique) repose sur une juste dialectique entre ces niveaux de réalités.

L'éthérapeute se donne pour objectif de réharmoniser le déséquilibre de la personne en tenant compte de sa totalité noétique – spirituelle - et psycho-organique.

L'approche transdisciplinaire est l'attitude intérieure qu'observe le thérapeute. En effet, la maîtrise, voire l'expertise d'une discipline amène à considérer l'ensemble des autres disciplines en tant que portes d'entrée possibles pour la *compréhension* (et non la seule explication) du Réel holistique - le monde et l'Homme. la systémique par exemple, nous apprend que nous sommes un ensemble d'éléments en interaction dynamique. L'homéostasie relève d'un processus d'auto-régulation inhérent à une intelligence du corps. Cette intelligence - sui generis - est le reflet et l'expression de la Conscience – ad divinis - en tant que Tout manifesté.

De là découle le phénomène de synergie qui montre que l'ensemble est supérieur à la somme des parties. L'optimum global d'un ensemble peut parfois passer par des anomalies locales. L'auto-régulation du système se fait par boucles de rétroaction constante (feedback) qui, grâce à des retours successifs sur l'anomalie à résoudre, finit par réguler l'ensemble.

C'est pourquoi le protocole consiste à se référer implicitement aux systèmes de Pensée cosmogoniques fondateurs ainsi qu'aux sciences sus-mentionnées et aux nouvelles approches thérapeutiques. Ce canevas comporte, dans ses linéaments, tous les plans (ou Mondes) évoqués succinctement plus haut.

Une fois le contexte, le cadre établi, (créer une ambiance propice au dialogue thérapeutique), le thérapeute fait un premier bilan : il mesure les champs morphiques du patient au travers de son corps. Nous avons vu, en effet, que le corps livre ses déséquilibres, par résonance, avec les nombreux niveaux de réalités qui le sous-tendent, et qu'il fournit la solution à sa problématique pour peu que cette dernière soit correctement identifiée et que le thérapeute sache, par son approche holistique, ré-harmoniser la zone (la partie) déficiente de l'organisme.

- il teste, à l'aide d'une antenne de Lecher, ou/et de ses mains, ou/et d'un pendule, ou encore, avec les tests kinésiologiques, etc. la vibration des champs morphiques (ou champs électro-magnétiques) de la personne, au plan physique, émotionnel, mental (hémisphère gauche ; hémisphère droit du cerveau), causal, etc.
- à partir d'une grille de lecture qui a du sens tant pour le patient que pour lui, il associe le premier résultat de son test morphique à une porte d'entrée : ce peut être un travail sur la ligne du temps tiré de la P.N.L., de la psychosynthèse... ou un travail sur la généalogie afin de dégager une problématique père-mère ; ce peut être un travail bio-énergétique qui concerne directement une problématique localisée au plan physique ; ce peut être un travail plus psychologique à travers l'analyse transactionnelle si une sous-personnalité semble émerger d'une posture de victime ou de bourreau par exemple ; ou encore l'arbre des Séphiroth pour déterminer le Plan ou les Plans de Conscience qui nécessitent un réajustement...

- ensuite, par transduction, le thérapeute et le patient avancent pas à pas. Le thérapeute, au fur et à mesure que son bilan s'affine, à la fois en privilégiant le nombre de portes d'entrée nécessaires et adaptées, et en effectuant de nouveaux tests - équilibre Yin/Yang par exemple - propose des moyens.
- au plan physique, ce peut être un support tels que des élixirs minéraux ; des synergies d'aliments en phytothérapie, en compléments alimentaires biologiques etc. ; au plan psychique, ce peut être une approche symbolique sur les cinq éléments ; un rituel issu de la gestalt, de la psychosynthèse ou du chamanisme ; sur la réintégration d'un aspect de l'identité (polarité féminine par exemple par le biais de la Figure de la Mère, de la Déesse..., bref, une approche archétypale-symbolique) ; au plan noétique (qui inclut par résonance les autres plans) ce peut être de l'art-thérapie à travers le dessin sur des mandalas, ou la contemplation active par le biais d'évocations/invocations des cinq sens en relation avec *l'imaginal* (l'art de la vision des Mondes de l'âme...), ou du reiki, de la méditation etc.

Il est clair que cette approche est une approche intégrative qui nécessite d'une à quatre séances distantes si nécessaire d'environ trois semaines. Cela signifie que le processus de transfert et de contre-transfert n'est quasiment pas établi et qu'il s'agit d'une approche thérapeutique brève. Si le thérapeute s'aperçoit que l'état du patient requiert par exemple au plan psychologique une cure psychanalytique ou psychothérapeutique, il suggère à la personne de suivre effectivement cette cure et, le cas échéant, l'oriente vers une instance qualifiée.

L'on se doute bien que l'éthérapie se propose de rétablir l'homéostasie la plus juste possible en privilégiant les approches idoines. Le thérapeute cherche à générer un processus d'auto-guérison en utilisant les grilles de lecture dont il a la parfaite maîtrise. Il incite ainsi le patient à être à l'écoute de lui-même, sachant que son rôle consiste ici à identifier précisément les points de déséquilibres dans l'ensemble du composé corps-âme-Esprit (soma-psyché-pneuma ; ou encore Matière-Mental-Âme) afin que le ou les bilans effectués prennent sens dans cette totalité, et que les ajustements apportés perdurent.

Rédacteur : Olivier Walter